



Théâtre Gérard Philipe
Centre dramatique national de Saint-Denis
Direction: Jean Bellorini

LE SUICIDÉ

de **NICOLAÏ ERDMAN**
mise en scène **JEAN BELLORINI**
avec la troupe du **BERLINER ENSEMBLE**



© Serge Bloch

du 12 au 16 octobre 2016

Relations presse Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis
Nathalie Gasser 06 07 78 06 10 / gasser.nathalie.presse@gmail.com

Du 12 au 16 octobre 2016

20h du mercredi au samedi, 15h30 le dimanche

Salle Roger Blin / Durée : 2h

Spectacle en allemand surtitré en français

LE SUICIDÉ (1928)

DER SELBSTMÖRDER

De Nicolai Erdman

Traduction allemande **Thomas Reschke**

Traduction française **André Markowicz**

Mise en scène **Jean Bellorini**

Assistanat à la mise en scène et costumes **Camille de La Guillonnière**

Assistanat aux costumes **Wicke Naujoks**

Dramaturgie **Dietmar Böck, Miriam Lüttgemann**

Lumière **Jean Bellorini, Ulrich Eh**

Avec la troupe du Berliner Ensemble

Carmen-Maja Antoni, Annemarie Brüntjen, Anke Engelsmann, Ursula Höpfner-Tabori, Hanna Jürgens, Michael Kinkel, Matthias Mosbach, Joachim Nimitz, Luca Schaub, Martin Schneider, Veit Schubert, Marina Senckel, Felix Tittel, Georgios Tsivanoglou

Timofey Sattarov (Accordéon), Philipp Kullen (Batterie)

Production Berliner Ensemble. Avec le soutien du Goethe Institut et de l'Institut Français – Théâtre export 2016

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarif plein : 28€ / Tarif réduit : 17€

Théâtre Gérard Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis
59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

www.theatregerardphilipe.com / reservation@theatregerardphilipe.com

Fnac, Carrefour, Theatre on line

Accès

RER ligne D, station Saint-Denis / Métro ligne 13, station Saint-Denis Basilique

Après le spectacle, navette retour vers Paris (arrêts Porte de Paris (métro) ; La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet)

AUTOUR DU SPECTACLE

Dimanche 16 octobre: rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

« Parce que demain je dégringole des nuages, parce que demain la vie se termine et commence à la fois. »

Fédor Dostoïevski - *Les Frères Karamazov*

Poussé par une soudaine envie de saucisson, Semione Semionowitsch, homme sans emploi, réveille sa femme en pleine nuit. Une discussion houleuse s'ensuit et fait éclater la vérité: «on ne peut pas continuer à vivre comme ça!» Furieux, Semione disparaît de la chambre de l'appartement communautaire. Inquiète, Macha pense qu'il est parti «mettre fin à ses jours» et court chercher de l'aide. Retrouvé dans la cuisine où il tente de satisfaire sa faim, Simon apprend qu'on lui prête l'intention de se suicider. Il accepte progressivement cette idée qui lui «facilite la vie». Commence alors un défilé incessant de personnages pittoresques qui tentent de récupérer sa mort pour servir leur propre cause... En se tuant, Semione peut enfin prouver son existence et devenir quelqu'un! On chante, on boit, on fête son départ, son entrée dans l'histoire. Couronnes, cercueil, hommages honorent la dépouille de Semione. Mais celui-ci réapparaît, ivre et bien vivant. Il renonce à mourir et supplie ses fossoyeurs qu'on lui accorde le droit de vivre sa vie... en chuchotant.

Le Suicidé est une pièce sur le sens de la vie, sur la nécessité de donner un sens à son existence. La réalité fait place au rêve. Ou l'inverse. Le rêve ici prend la forme d'une bonne raison de mourir. La réalité rêvée n'est pas le rêve réalisé.

Au-delà de la dimension sociale et politique, c'est la dimension humaine et métaphysique qui importe. Comment ne peut-on pas aller au bout de nos idéaux ? La vie est un enjeu. La vie est un jeu. Il nous faut la brûler de toutes nos forces, se sentir vivant au-delà de tout.

Jean Bellorini



Les comédiens

Carmen-Maja Antoni, (Serafima Ilitchna, belle-mère de Semjon Semjonowitsch)

En 1956, elle fait ses débuts à la télévision pour enfants, elle a 11 ans. En 1962, elle entre à l'École du Film de Babelsberg. En 1964, au théâtre, elle joue Groucha dans *Le Cercle de craie caucasien*. Elle est couronnée comédienne de l'année 1975 pour son interprétation d'Eva dans *Maître Puntila et son valet Matti*, au Berliner Ensemble, où elle est engagée en 1977. Elle y a plus de cinquante rôles à son actif, dont la Chen Té de *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, ou *Lucy de L'Opéra de quat' sous* de Brecht. Sous la direction de Claus Peymann, elle joue Mère Courage depuis 2005.

Annemarie Brüntjen (Kleopatra Maximowna)

Est née en 1993. Elle achèvera ses études d'art dramatique au sein de la fameuse École supérieure Ernst Busch de Berlin en 2016. Elle a pourtant rejoint le Berliner Ensemble dès 2014, où elle joue dans deux pièces : *Les Deux Gentilshommes* de Vérone de Shakespeare (mise en scène de Veit Schubert) et *Dors, mon petit prince* (mise en scène de Franz Wittenbrink).

Anke Engelsmann (Margarita Iwanowna Pereswetowa)

Est née en 1950. Elle étudie le jeu d'acteurs à la Hochschule für Musik und Theater de Hanovre de 1974 à 1978 et à l'École du Cirque et du Mime à Paris en 1980. Elle joue à la Münchner Kammerspiele, fait partie de la Bremer Shakespeare Company et participe à plusieurs projets à Paris et dans d'autres villes européennes. Elle est membre du Berliner Ensemble depuis 2002. Elle collabore régulièrement avec Robert Wilson, par exemple dans *Peter Pan et Lulu*. Elle a aussi joué dans *Don Juan revient de guerre* de Ödön von Horváth (mise en scène de Luc Bondy) et dans *Amphitryon* de Heinrich von Kleist (rôle de Charis), mis en scène par Thalbach. Elle participe également à plusieurs productions de Jutta Ferbers.

Ursula Höpfner-Tabori (Pre Elpidius)

Est originaire de Hanovre où, de 1967 à 1971, elle se forme à la danse. Elle entre aux ballets Kresnik à Brême, puis au théâtre de Hanovre. Compagne de travail et de vie de George Tabori, elle est associée à la plupart de ses aventures théâtrales. Claus Peymann l'engage d'abord au Burgtheater à Vienne puis, en 1999, au Berliner Ensemble. Actuellement elle joue parmi d'autres rôles Yvette Poitier dans *Mère Courage et ses Enfants* de Bertolt Brecht (mise en scène de Claus Peymann), dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht (mise en scène de Leander Haußmann) et Teresa Carrar dans *Les Fusils de la Mère Carrar* de Bertolt Brecht (mise en scène de Manfred Karge).

Hanna Jürgens (Maria Lukjanowna, épouse de Semjon Semjonowitsch)

Est née à Münster en 1976. Après sa formation d'actrice au conservatoire August Everding à Munich elle a reçu une formation de modern dance au Theaterschool d'Amsterdam et chez John Neumeier à Hambourg. Elle a travaillé au théâtre à Oberhausen, Wiesbaden et au Berliner Ensemble, avec des metteurs en scène comme Thomas Langhoff, George Tabori et Claus Peymann.

Michael Kinkel (Nikifor Arsentjewitsch Pugatschow)

Est né en 1950 à Leipzig. Après un apprentissage de serrurier, il fait ses études de comédien à l'École supérieure Ernst Busch de Berlin. De 1974 à 1983, il joue au Landestheater de Halle. Puis, pendant quelques années, il travaille au cabaret, avant d'être engagé au théâtre de Meiningen. Depuis 2000, il est membre du Berliner Ensemble. Actuellement il joue le père de la mariée dans *La Noce de Brecht* (mise en scène de Philip Tiedemann), dans *L'Opéra de quat' sous* de Bertolt Brecht / Kurt Weill et le garde dans *La Cruche Cassée* de Heinrich von Kleist (mise en scène de Peter Stein).

Matthias Mosbach (Sinka, Henrietta Stepanowna)

Est né à Saarlouis en 1986. Il étudie à l'École supérieure Ernst Busch de Berlin. Il est membre du Berliner Ensemble depuis 2014. Il joue Yan Sun dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht, Tusenbach dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov (deux mises en scène de Leander Haußmann) et dans *Faust I & II* de Goethe (mise en scène de Robert Wilson).

Joachim Nitz (Alexander Petrowitsch Kalabuschkin, le voisin)

Est né en 1957. Après ses études à l'École supérieure Ernst Busch de Berlin, il a joué dans plusieurs théâtres, la Kammerspiele de Munich, le Schauspiel de Francfort et le Staatsschauspiel de Dresde. Il est membre du Berliner Ensemble depuis 2013. Il a joué, entre autres, dans *Intrigue et Amour* de Friedrich von Schiller (mise en scène de Claus Peymann), dans *Hamlet* de William Shakespeare (mise en scène de Leander Haußmann) et dans *La Leçon d'Allemand* de Siegfried Lenz (mise en scène de Philip Tiedemann).

Luca Schaub (Jegor Timofejewitsch)

Est né en 1988. Il fait ses études à l'Université des Beaux-Arts de Graz en Autriche. Après avoir participé à quelques spectacles du Schauspielhaus de Graz, il rejoint le Berliner Ensemble en 2013. Il travaille avec Bob Wilson, Claus Peymann, et Leander Haußmann. Il joue notamment les rôles de Horatio dans *Hamlet* de Shakespeare et Vladimir Karlovitch Rode dans *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov (mises en scène de Leander Haußmann). Il participe également à *Kafkas Prozeß* (mise en scène de Claus Peymann).

Martin Schneider, (Viktor Viktorowitsch)

Né en 1959, fait ses études à l'École supérieure de musique et de théâtre de Hanovre. Il a joué entre autres lieux, au Landestheater de Tübingen, au Städtische Bühnen de Nuremberg, au Théâtre de Bâle et au Schauspielhaus de Düsseldorf. Il est membre du Berliner Ensemble depuis 2006. Actuellement, il joue dans *La Leçon d'Allemand* de Siegfried Lenz (mise en scène de Philip Tiedemann), Sosias dans *Amphitryon* de Heinrich von Kleist (mise en scène de Katharina Thalbach) et dans *Peter Pan* (mise en scène de Robert Wilson).

Veit Schubert (Aristarch Dominikowitsch Grand-Skubik)

Est né en 1960 à Pirna. Après une formation de comédien, il joue pendant trois ans au Staatstheater de Schwerin. Il est membre du Berliner Ensemble depuis 1989. Il y a joué plus de 50 rôles, par exemple Bolingbroke dans *Richard II* de Shakespeare et récemment Josef K. dans *Kafkas Prozeß* (mise en scène de Claus Peymann). Depuis 1997, il enseigne à l'École supérieure de théâtre Ernst Busch.

Marina Senckel (Raissa Filippowna)

Originnaire de Brème, elle est engagée au Berliner Ensemble après sa formation au conservatoire Max Reinhardt à Vienne. Elle y travaille avec des metteurs en scène comme Peter Stein, Thomas Langhoff, Claus Peymann, Jutta Ferbers et Manfred Karge.

Felix Tittel (Kostja, Madame Sophie)

Est né en 1984 dans le district de Karl-Marx-Stadt en R.D.A. Il étudie à l'École supérieure Ernst Busch de Berlin. Il est membre du Berliner Ensemble depuis 2010. Actuellement, il joue Andri dans *Frisch's Andorra*, (mise en scène Claus Peymann), dans *Faust I & II* de Goethe (mise en scène de Robert Wilson) et le prêtre dans *Les Fusils de la Mère Carrar* de Bertolt Brecht (mise en scène de Manfred Karge).

Georgios Tsivanoglou, (Semjon Semjonowitsch Podsekalinikow)

Né en 1975, étudie le jeu d'acteurs à l'école Otto-Falckenberg de Munich. Il est membre du Berliner Ensemble depuis 2003 où il a joué dans de nombreuses productions, parmi lesquelles *La Mort de Danton* de Büchner, mise en scène par Claus Peymann (rôle de Saint-Just), *Le Cercle de craie caucasien* et

Schweyk dans *la Deuxième Guerre mondiale* de Bertolt Brecht (mises en scène de Manfred Karge), *Hamlet* de Shakespeare (mise en scène de Leander Haußmann), *Les Cannibales* de Tabori (mise en scène de Philip Tiedemann) ainsi que dans plusieurs des spectacles de Robert Wilson, dont récemment *Peter Pan* de James M.

Les musiciens

Philipp Kullen (batterie)

Est né en 1979 à Berlin. De 1999 à 20006, il a étudié les percussions, le Jazz, le Pop, les musiques du monde et l'ethnomusicologie à New-York, Cuba, en Espagne, au Brésil et à Berlin où il obtint son diplôme à l'École de musique Hanns Eisler. Au Berliner Ensemble, il fait partie des musiciens de *Peter Pan*, mis en scène par Robert Wilson.

Timofey Sattarov (accordéon)

Est né en 1984 à Tjumen, en Russie. De 2004 à 2009, il étudie l'accordéon à l'École de musique Hanns Eisler à Berlin. En 2010, il fonde avec Andrey Lakisov le Trio Laccasax. Il travaille avec divers orchestres à Berlin. Au Berliner Ensemble, il joue dans *L'Opéra de quat' sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill.



Le Berliner Ensemble

Le 31 octobre 1947, Bertolt Brecht quitte les États-Unis, il atterrit le lendemain au Bourget et gagne rapidement Zurich, où il retrouve de nombreux artistes antifascistes. Il se met au travail et, en une année, il met en scène *Antigone* et *Maitre Puntila et son valet Matti* au Schauspielhaus. Avec Helene Weigel, le 22 octobre 1948, il retrouve à Berlin le sol allemand qu'ils ont quitté le 28 février 1933. Wolfgang Langhoff, qui est désormais intendant du Deutsches Theater, lui offre l'hospitalité pour qu'il y mette en scène *Mère Courage et ses enfants* dont la première a lieu le 11 janvier 1949. Ensemble, ils audient un projet de théâtre-studio intégré au Deutsches Theater où pourraient venir jouer les meilleurs des immigrés. L'idée d'une compagnie théâtrale qui se nommerait Berliner Ensemble est née. Helene Weigel, qui en sera la directrice, travaille à sa réalisation pendant toute l'année 1949. Le 8 novembre, la chose est faite : le Berliner Ensemble inaugure son répertoire avec *Maitre Puntila et son valet Matti*.

Le 19 mars 1954, le Berliner Ensemble quitte les locaux du Deutsches Theater et s'installe dans la maison qui lui est maintenant affectée, le Theater am Schiffbauerdamm, avec un *Don Juan* d'après Molière, mis en scène par Benno Besson. C'est un théâtre que Brecht connaît fort bien : le 31 août 1928, il y connut son premier triomphe avec *L'Opéra de quat' sous*.

À son inauguration en 1892, le Theater am Schiffbauerdamm est considéré comme le plus beau bâtiment théâtral de Berlin que Max Reinhardt améliore encore en 1903 en y installant le premier plateau tournant. C'est un théâtre de taille moyenne, décoré selon la mode rococo fin de siècle, avec loges, corbeilles, balcons... Il connaît successivement des périodes glorieuses et des années médiocres. Depuis 1954, son nom est inséparable de celui du Berliner Ensemble dont l'emblème lumineux tourne au faite de son toit.

Brecht n'y fait qu'une seule mise en scène, *Le Cercle de craie caucasien*. Il meurt le 14 août 1956 alors qu'il répétait *La Vie de Galilée*. Helene Weigel poursuit son travail de directrice et d'actrice jusqu'à sa mort en 1972. Ruth Berghaus, metteuse en scène, épouse du compositeur Paul Dessau, tente d'arracher le théâtre à sa routine, notamment en engageant Heiner Müller et Einar Schleaf. Elle y renonce en 1977. Manfred Wekwerth, ancien assistant de Brecht, dramaturge et metteur en scène, se consacre alors à la mise en valeur des idées de Brecht. Après la réunification des deux Allemagnes, le Berliner Ensemble change, en 1992, de statut juridique et économique, confié à une direction à cinq têtes : quatre metteurs en scène, Matthias Langhoff, Fritz Marquardt, Peter Palitzsch, Peter Zadek, et un poète dramatique, Heiner Müller, qui finit par être le seul directeur et meurt en 1995. Un très grand acteur lui succède, Martin Wuttke, dont l'interprétation d'Arturo Ui, sous la direction de Heiner Müller, connut et connaît toujours un succès mondial. Un an plus tard, il passe la main à Stephan Suschke. En 1999, Claus Peymann prend la direction de cette institution unique en Allemagne.

Aujourd'hui, le Berliner Ensemble est une société à responsabilité limitée d'utilité publique. Claus Peymann en est l'unique sociétaire, à la fois intendant général et directeur administratif. D'après ses statuts sociaux, la SARL Berliner Ensemble a pour but de diriger le théâtre selon les règles d'une société privée... et dans l'intérêt général. Dans un préambule au contrat, il est précisé que « le Berliner Ensemble compte parmi les scènes allemandes les plus renommées aux traditions les plus riches... Par le passé, il s'est attaché à la transmission des œuvres d'auteurs classiques et contemporains dans l'esprit d'un théâtre de critique politique et sociale. Berlin s'efforce de maintenir le Berliner Ensemble dans son siège historique et lui apporte son soutien pour qu'il puisse demeurer une importante scène allemande et travailler au maintien de sa tradition.

« C'est une pièce sur les raisons qui nous ont fait rester vivants, alors que tout nous poussait au suicide . »

Nadejda Mandelstam

Nicolaï Erdman (1902 - 1970)

Nicolaï Robertovitch Erdman est né à Moscou le 16 novembre 1902. En ce début de siècle, le bouillonnement artistique est intense, les formes explosent, les avant-gardes prolifèrent, favorisées par la N.E.P. (Nouvelle Economie Politique), détente sociale après les rigueurs de la guerre civile.

Jeune homme, Nicolaï Erdman découvre le poète Vladimir Maïakovski, puis participe au groupe des imaginistes. Très vite, grâce à son frère Boris, peintre de théâtre, il produit ses premiers écrits pour la scène. En 1924, il lit aux acteurs de Meyerhold sa première pièce, *Le Mandat*, qui se révèle être une satire impitoyable de la N.E.P. Immédiatement conquis, le metteur en scène décide de monter cette pièce et c'est instantanément un énorme triomphe qui déchaîne des tempêtes de rires. La reconnaissance est unanime. Pourtant, cette pièce n'est pas publiée dans l'immédiat; il faut attendre 1987 avec la Perestroïka pour qu'elle le soit. Elle est créée en France en 1992 au Centre Dramatique National d'Angers dans une mise en scène de Denise Péron. À 25 ans, Erdman connaît une gloire soudaine et une époque de grande activité; il voyage beaucoup, écrit des scénarii de cinéma, se marie, rencontre de grands écrivains comme Maxime Gorki.

En 1928, Erdman travaille à sa deuxième pièce, une comédie féroce: *Le Suicidé* (Samoubijca). Bien que diamétralement opposés dans leur conception théâtrale, Meyerhold et Stanislavski, les deux plus grands metteurs en scène russes de l'époque, se lancent une compétition socialiste pour mettre en scène ce jeune auteur prometteur. Mais à la fin des années vingt, le pouvoir politique est entre les mains de Staline, ce qui marque un tournant radical. La N.E.P. est abandonnée. Dans le domaine littéraire, toutes tendances suspectes doivent être éliminées et tous les «déviant» réduits au silence. Avant même la première représentation, la pièce d'Erdman est interdite (1932). Motifs: «politiquement fausse et extrêmement réactionnaire»! Erdman est prié de se taire et de quitter Moscou. Suivent trois ans d'assignations en résidence en Sibérie. Les déboires du *Suicidé* mettent un terme à la carrière dramaturgique d'Erdman. Subissant l'exil, la censure, et cette peur «éternelle» qui ne le quittera jamais, Nicolaï Erdman peut vivre et travailler en adoptant un profil bas. Et s'il n'écrit plus de pièces, il a une vie très active participant à des scénarii dont il avoue la médiocrité mais qui sont considérés comme politiquement corrects et qui, paradoxe extrême, décrochent à plusieurs reprises le prix «Staline»! Comme pour sa première pièce *Le Mandat*, c'est en 1987 que la pièce *Le Suicidé* est publiée et jouée en intégralité dans son pays d'origine. En France, après une tentative peu remarquée en 1974 par la compagnie Renaud-Barrault, elle est jouée avec succès en 1984 par la Comédie Française dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent. Tel son héros dans *Le Suicidé*, Nicolaï Erdman finit sa vie en chuchotant, à la seule fin de rester en vie!

Repères biographiques

Camille de La Guillonnière, assistant à la mise en scène et costumes

Formé à l'École Claude Mathieu, il crée sa compagnie en 2006 et monte *L'Orchestre* de Jean Anouilh, qu'il présente dans les villages des Pays de la Loire, donnant ainsi naissance au projet « La Tournée des Villages ». Il montera dans ce cadre *Après la pluie* de Sergi Belbel, *Tango* de Slawomir Mrozek, *La Noce* de Bertolt Brecht, *À tous ceux qui* de Noëlle Renaude, *Le Théâtre ambulancier Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch, *La Cerisaie* de Tchekhov, *L'Hôtel du Libre Échange* de George Feydeau et pour 2015, *Cendrillon* de Joël Pommerat.

Il assiste Jean Bellorini sur les auditions professionnelles de l'école Claude Mathieu, puis coadapte et joue dans *Tempête sous un crâne* d'après *Les Misérables* de Victor Hugo, *Paroles gelées* d'après François Rabelais et *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht. Il intervient à l'Académie, École supérieure professionnelle de théâtre du Limousin sur le passage du roman au théâtre en adaptant Eugénie Grandet de Balzac.

En 2015, il est assistant à la mise en scène et joue dans *Trissotin ou les femmes savantes*, mise en scène de Macha Makeïeff.

En 2016, il coadapte et joue dans *Karamazov*, d'après *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski, mise en scène de Jean Bellorini.



Jean Bellorini – Metteur en scène

En 2002, il conçoit et met en scène *Piaf, l'Ombre de la Rue*, spectacle créé à Paris (Théâtre du Renard), repris à Avignon et depuis en tournée dans toute la France (plus de 300 représentations entre 2002 et 2008).

En 2003 il crée la compagnie Air de lune, avec laquelle il met en scène *La Mouette* d'Anton Tchekhov assisté par Marie Ballet au Théâtre du Soleil, dans le cadre de la première édition du Festival Premiers Pas Enfants de Troupes. À partir de 2003, il dirige les auditions promotionnelles de l'École Claude Mathieu, spectacles construits sur mesure pour une sélection d'élèves sortants de l'école. Il enseigne régulièrement dans cette école. En 2004, il met en scène avec Marie Ballet *Yerma* de Federico Garcia Lorca au Théâtre du Soleil (Cie Air de Lune), spectacle dont il compose la musique. Il compose aussi la bande originale de *Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje.

En 2006, il met en scène *Uncle Vania* d'Anton Tchekhov au Théâtre de la Faisanderie à Chantilly (Cie Air de Lune). Le spectacle est repris en 2007.

En 2007, il intervient au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en collaboration avec Wajdi Mouawad pour qui il compose et dirige la musique de *Littoral*.

En 2008, il met en scène avec Marie Ballet *L'Opérette, un acte de L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina au Théâtre de la Cité Internationale (Cie Air de Lune), qui a été joué à de nombreuses reprises en France et à l'étranger (Roumanie).

En 2009, il met en scène un opéra bouffe d'Offenbach, *Barbe Bleue* (création en décembre 2009 à l'Opéra de Fribourg, tournée en Suisse, au Théâtre Musical de Besançon, à l'Opéra de Massy et en Belgique).

En 2010, il adapte avec Camille de La Guillonnière et met en scène *Tempête sous un crâne*, spectacle en deux époques d'après *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre du Soleil (Cie Air de Lune), toujours en tournée actuellement en France et à l'étranger (Suisse, Israël, Palestine...), un spectacle pour lequel il obtient le prix Jean-Jacques Gautier. En octobre 2010 il met en scène au Théâtre du Soleil *En ce temps-là, l'amour...* de et avec Gilles Ségala.

En janvier 2012, Jean Bellorini met en scène *Paroles Gelées*, adaptation du *Quart-livre* et de textes de François Rabelais, créé au Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées et présenté au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis puis en tournée. À l'invitation de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence, il met en scène la *Soirée Satie* (rebaptisé *Cher Erik Satie*), en tournée en France et en Belgique, repris en 2016 à la Philharmonie de Paris et en itinérance en Seine-Saint-Denis.

Jean Bellorini est artiste invité du Théâtre National de Toulouse Midi Pyrénées de 2011 à 2013 et la compagnie Air de Lune est en résidence au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis de 2011 à 2013.

En juin 2013, Jean Bellorini met en scène *Liliom ou La Vie et la mort d'un vaurien* de Ferenc Molnár dans le cadre du festival Printemps des comédiens à Montpellier. Il reçoit le prix de la mise en scène au Palmarès du théâtre 2013 pour *Parole Gelée*. À l'automne 2013, Jean Bellorini met en scène *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht au Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Le 1^{er} janvier 2014, Jean Bellorini est nommé directeur du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Il intègre les spectacles de la Compagnie Air de Lune au répertoire du Théâtre Gérard Philipe.

En juin 2014, Jean Bellorini reçoit le Molière du Meilleur Spectacle du Théâtre Public pour *Paroles Gelées*, le Molière du Meilleur Metteur en Scène pour *Paroles Gelées* et *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, et le prix Beaumarchais du meilleur spectacle pour *La Bonne Âme du Se-Tchouan*.

En septembre 2014, il recrée en salle *Liliom ou la Vie et la mort d'un vaurien* au Théâtre Gérard Philipe.

En novembre 2014, il crée pour la première fois un spectacle jeune public, *Cupidon est malade* de Pauline Sales, d'après *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare au Théâtre Am Stram Gram de Genève.

En janvier 2015, il crée *Un fils de notre temps*, d'après le roman d'Ödön von Horváth, dans une version salle et une version itinérante.

En juin 2015 il crée la lumière de *Trissotin ou les femmes savantes*, mis en scène par Macha Makeïeff.

En juillet 2016, il crée *Karamazov*, d'après le roman Les Frères Karamazov de Fédor Dostoïevski au Festival d'Avignon, spectacle qui sera joué au Théâtre Gérard Philipe du 5 au 29 janvier 2017.

En octobre 2016, il met en scène *La Cenerentola* de Rossini à l'Opéra de Lille.



Hors les murs - Avignon

LA BELLE SCÈNE SAINT-DENIS

Adrien Béal / Koffi Kwahulé

Ayouba Ali / Astrid Bayhia

avec le Théâtre Louis Aragon,
scène conventionnée danse et cirque, Tremblay-en-France
9 > 22 juillet 2016

Hors les murs - Saint-Denis

CENDRILLON

Joël Pommerat / Camille de La Guillonnière

23 septembre 2016 > 1^{er} octobre 2016

LE SUICIDÉ

Nicolaï Erdman / Jean Bellorini

Avec la troupe du **Berliner Ensemble** (Berlin)

12 > 16 octobre 2016

HABITER LE CAMPMENT

installation sonore

avec la cité de l'architecture et du patrimoine

Fiona Meadows

4 > 26 novembre 2016

BIBLE - LES RÉCITS FONDATEURS

film d'animation

Frédéric Boyer / Serge Bloch

5 novembre 2016

création - avec la MC93 et le festival d'automne à Paris

N'KENGUEGI

Dieudonné Niangouna

9 > 26 novembre 2016

création

AU CŒUR

Thierry Thieû Niang

18 > 20 novembre 2016

création - avec la MC93

LUDWIG, UN ROI SUR LA LUNE

Frédéric Vossier / Madeleine Louarn

3 > 12 décembre 2016

AFRICOLOR - musique / 28^e édition

17 décembre 2016

création

KARAMAZOV

Fédor Dostoïevski / Jean Bellorini

5 > 29 janvier 2017

REQUIEM

Anna Akhmatova / Benjamin Britten

André Markowicz / Sonia Wieder-Atherton

14 et 15 janvier 2017

création

LEUR ODYSSÉE

Sonia Wieder-Atherton

20 > 22 janvier 2017

création

À NOS ENFANTS

Nicolas Struve

22 février > 12 mars 2017

TOUT PASSE

Vassili Grossman / Patrick Haggiag

4 > 19 mars 2017

création

TROIS (précédé de **UN** et **DEUX**)

Mani Soleymanlou

23 > 31 mars 2017

UNE MOUETTE

Anton Tchekhov / Isabelle Lafon

19 avril > 5 mai 2017

création

LA TROUPE ÉPHÉMÈRE

Jean Bellorini

20 > 22 avril 2017

CONCERT DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Michalis Boliakis, Hugo Sablic

2 mai 2017

création

AMPHITRYON

Molière / Christophe Rauck

Atelier de Piotr Fomenko (Moscou)

20 > 24 mai 2017

création

SES MAJESTÉS

Thierry Thieû Niang

2 > 4 juin 2017

ET MOI ALORS ?

**La saison jeune public du TGP
et de la ville de Saint-Denis**

7 spectacles

Théâtre marionnettes, théâtre d'objet, de 3 à 12 ans